MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 77 (1977), p. 145-149

Jean Yoyotte

# Une notice biographique du roi Osiris.

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE DU ROI OSIRIS

Jean YOYOTTE

*En hommage à Serge Sauneron, au terme de trente quatre ans de complicité*

Dans le fond du temple de Dendara, partie de l'édifice qui fut décorée au I^er^ siècle avant notre ère, deux titulatures ornent les tranches des montants de la porte donnant accès à la 2^e^ chambre est : face à une titulature d'Isis que certains qualificatifs caractérisent comme une reine, se lit la titulature suivante d'Osiris, son époux [1] :

1. *Osiris qui est apparu en roi sur le trône de son père.*
2. « *Horus, vigoureux* (wsr) *de bras,*
   *Nebty vigoureux* (wsr) *par la vaillance,*
   *Horus d'or Osiris,*
   *Roi de Haute et Basse Egypte* (*Osiris*),
   *Fils de Rê* (*Onnophris, triomphant*). »
3. *est son nom exact* [2].
3. *Huit coudées, six palmes, trois doigts.*
4. *Il a été mis au monde à Thèbes.*
   *Son père était Geb* (lit. *C'est son père, Geb*).
   *Sa mère était Nout* (lit. *C'est sa mère, Nout*).
5. *Il est apparu* (en roi) *dans Héracléopolis.*
   *Alors qu'il agissait en seigneur* (?),
   *Thot agissait comme vizir,*
   *Hou comme général de la Haute Egypte,*
   *Sia comme général de la Basse Egypte.*

[1] *Dend.* II, 100-101 (= Mariette, *Dend.* II, pl. 33 c).

[2] Corriger d'après *Dend.* II, 100[7] et 100[11].

BIFAO 77 (1977), p. 145-149 Jean Yoyotte
Une notice biographique du roi Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pour une partie de ce texte (§ 4), il existe au moins une version dans la titulature qui est inscrite sur le dossier de la statue d'Osiris Caire CG 38368 [1] :

*L'Horus qui arbitre le massacre du Double Pays* [2],
*le gouverneur dans le Grand Château,*
*le roi de Haute et Basse Egypte Osiris en son nom exact (d')Onnophris.*
*Son père est Geb.*
*Sa mère est Nout.*
*Sa ville est Thèbes.*
[.....].

Ce texte qui commence par un nom d'Horus, à l'instar des protocoles de Pharaon, et qui confère aussitôt après le titre de « gouverneur » (*ḥ3ty-ʿ*) à Osiris, insiste clairement sur les fonctions politiques jadis assumées par Osiris-Onnophris. Dans la suite, la forme du texte, notamment l'expression *rn·f m3ʿ* « son nom exact » et les précisions d'état-civil préfigurent le texte gravé à Dendara sous les Ptolémées. Il en résulte que celui-ci procède de sources remontant au moins à l'époque saïte, époque où la statue CG 38368 fut sculptée.

Il est frappant de constater que presque chacun des détails caractéristiques fournis par ce texte de Dendara trouve un écho chez les auteurs grecs qui ont traité de la biographie d'Osiris : Diodore (I, 13 sq.) et Plutarque (*I. et O.*, 113) [3].

1°) Le jeu de mots théologique rapprochant le nom d'Osiris (*wsir*) du verbe-adjectif *wsr* « être vigoureux » est bien attesté dès le Nouvel Empire [4]. C'est sur lui que se fonde ici l'invention des deux premiers noms de la titulature. Plutarque (*I. et O.*, 37, 365 F) savait, d'après les écrits d'un certain Hermaïos que le nom d'Osiris pouvait être compris ὄβριμος « puissant ».

[1] Daressy, *Statues et statuettes de divinités*, 100; Brugsch, *Rec. Mon.* I, pl. VIII, 4; Mariette, *Mon. Div.*, pl. 77 e. — Cf. *Kêmi* 19 (1969), 11, n. 6.

[2] Sur ce nom d'Osiris, De Meulenaere, *Kêmi* 19 (1969), 10.

[3] En dernier lieu, J. Hani, *La religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, 42 sq.; J.G. Griffiths, *Plutarch. De Iside et Osiride*, 309 sq.

[4] Zandee, *An Ancient Egyptian Crossword Puzzle*, 25.

BIFAO 77 (1977), p. 145-149 Jean Yoyotte
Une notice biographique du roi Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2°) Les mesures de longueur fournies à la suite ne peuvent guère représenter que la stature gigantesque du roi divin, 8 coudées, 6 palmes, 3 doigts, à quoi l'on comparera les dimensions héroïques prêtées à un roi de la II^e^ dynastie dans l'Abrégé de Manéthon [1] et les traditions classiques relatives à la taille de Sésostris [2]; or, Diodore I, 44.4, parlant de livres sacrés qui compilaient les notices biographiques de rois anciens, précise que ces livres contenaient l'indication de leur taille.

3°) La désignation de Thèbes comme lieu de naissance d'Osiris est bien attestée dans les inscriptions ptolémaïques de Karnak, et spécialement dans le temple d'Opet où le dieu était censé être venu au monde [3]. Cette tradition a dû se former en un temps où la ville d'Amon était encore la capitale morale du royaume et où le culte d'Osiris prenait la figure populaire et nationale qu'il aura à Basse Epoque, autrement dit durant la Troisième Période Intermédiaire qui voit la multiplication à Karnak des chapelles d'Osiris. Elle est attestée dès l'époque saïte par la statue CG 38368, citée plus haut. Plutarque (*I. et O.*, 12, 355 E) la connaîtra. Diodore, s'il fait d'Osiris, non un natif, mais le fondateur de Thèbes (15.1) rapporte incidemment que la ville aurait été nommée d'après la mère du dieu, assertion qui procède assurément d'un rapprochement entre le nom vulgaire de Thèbes, *Nwt* (No) et celui de la déesse *Nwt* [4]; ce jeu de mots est virtuellement fait dans le texte saïte CG 38368 : « *C'est sa mère, Nout; c'est sa ville, Thèbes* ».

4°) Diodore (13.4), tout en donnant la préférence à l'assertion de « la majorité des auteurs », comme quoi Osiris serait né de Zeus et d'Héra, connaît la constante doctrine des textes égyptiens : Cronos (Geb) épousant Rhéa (Nout) procréa Osiris et Isis.

5°) « *Il est apparu* (c'est-à-dire, il est monté sur le trône) *dans Héracléopolis* ». La doctrine faisant d'Héracléopolis magna une capitale du culte d'Osiris et,

[1] Manetho, éd. Waddell, 36 sq.

[2] Burton, *Diodorus Siculus, Book I. A Commentary*, 171.

[3] De Wit, *Les inscriptions du Temple d'Opet à Karnak* III, 146-7. Cf. aussi Hani, *o.c.*

[4] Schäfer, *ZÄS* 41 (1904), 140-2.

BIFAO 77 (1977), p. 145-149 Jean Yoyotte
Une notice biographique du roi Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

selon un leit-motiv de l'hymnologie osirienne, le dieu où le lieu a coiffé la couronne-*atef* et manifesté sa puissance (*šfyt*), est attestée dès le Moyen Empire [1]; elle est couramment liée par les historiens à la promotion qu'Osiris abydénien d'une part, les rois d'Héracléopolis d'autre part connurent simultanément durant la Première Période Intermédiaire. Il se peut aussi qu'une glose théologique sur le nom égyptien d'Héracléopolis, « l'Enfant du Roi » (*Nni-nswt*) ait contribué à sa formation. Les auteurs classiques n'en font pas état [2].

6°) Thot remplit les fonctions de premier ministre qu'il exerce habituellement auprès de Rê. Le partage du haut commandement entre un général de la Haute Egypte et un général de la Basse Egypte ne semble pas refléter une institution réelle de l'histoire égyptienne. Elle correspond apparemment à une répartition, selon l'habituel schéma dualiste, de la fonction militaire entre les deux figures divines qui personnifient auprès de Rê comme auprès d'Osiris les pouvoirs de conception et de décision du souverain. En tout cas, on rapprochera ce que Diodore rapporte de l'état-major d'Osiris : Hermès placé comme premier ministre (I. 15.9 et 16.1), Héraclès nommé « stratège du pays entier », Bousiris « gouverneur (ἐπιμελητής) des parties de l'Egypte qui se trouvent du côté de la Phénicie et bordent la mer », Antée « gouverneur des parties jouxtant l'Ethiopie et la Libye » (I, 17.3).

Or, selon Diodore I, 44.4, des compilations existaient dans les bibliothèques des prêtres égyptiens, qui étaient censées avoir été composées au cours des âges, règne après règne, depuis les origines, et notant ὁπηλίκος ἕκαστος τῶν βασιλευσάντων (ἐγένετο) τῷ μεγέθει καὶ ὁποῖός τις τῇ φύσει καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἰδίους χρόνους ἑκάστῳ πραχθέντα.

Le dernier commentateur de Diodore notait justement : « Exactly what sacred books Diodorus is refering to is uncertain. His description of their contents seems to accord more with the Palermo Stone which records important events

[1] Zandee, *o.c.*, 47-52.

[2] On trouve peut-être un écho lointain de cette tradition dans Plutarque, *I. et O.*, 37, 365 E) qui signale d'après deux auteurs dont Hermaios que Dionysos (= Osiris) pouvait être appelé Arsaphès.

BIFAO 77 (1977), p. 145-149 Jean Yoyotte
Une notice biographique du roi Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

of the early reigns, than with a document such as the Turin Canon which is merely a list of royal names » [1].

Incluant une précision sur la taille du roi, le texte de Dendara est, selon toute vraisemblance un extrait du genre de papyrus dont on a parlé aux Grecs. Comme, dans son ensemble, la littérature égyptienne ne s'embarrassait guère de descriptions psychologiques explicites, il est tentant de voir sous l'expression ὁποῖός τις τῇ φύσει, « en quoi consistait sa nature », non point une description du caractère de chaque souverain, comme on comprend d'habitude (et comme Diodore comprenait sans doute), mais une allusion à la titulature canonique qui avait défini, lors de son avènement, les attributs idéaux, la « nature » (φύσις) du nouveau roi. Les brèves remarques qu'on lit dans l'*Abrégé* de Manéthon à propos des rois des premières dynasties peuvent avoir reproduit, réduites à des données spécialement pittoresques, des notices de ce genre.

J'ai souvent eu la joie de partager avec Serge Sauneron le plaisir de se communiquer de petites constatations et d'en discuter. Je veux croire que celui qui a si souvent manié dans le *BIFAO* les inscriptions ptolémaïques et les auteurs classiques aurait accepté cette notule, sans trop grogner.

[1] Burton, *o.c.*, 44.

BIFAO 77 (1977), p. 145-149 Jean Yoyotte
Une notice biographique du roi Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net